

# De plus en plus de femmes prêtes à s'expatrier pour leur carrière

**A**malJOB.com a tenu à célébrer la Journée mondiale de la Femme en effectuant un sondage intitulé « Le 8 mars aux femmes » sur la situation de l'emploi de la femme au Maroc. Le sondage a tenté de scruter de façon séparée l'opinion des femmes sur elles-mêmes mais aussi la perception des hommes à leur égard. Le résultat de l'enquête a été dévoilé à l'opinion publique à l'occasion d'une rencontre-débat organisée à Casablanca le 05 avril dernier. Réalisé sur un échantillon de 3500 personnes, principalement sur l'axe Casablanca-Rabat (où se situe 70% de l'activité économique), le premier volet du sondage révèle un profond changement professionnel et social des rapports de la femme avec l'emploi.

S'il a fallu attendre 1994 pour

voir disparaître l'autorisation maritale pour l'obtention du passeport et 1995 pour l'exercice du commerce et la passation du contrat de travail, les choses se sont relativement précipitées depuis l'avènement de S.M. Mohammed VI. La révision du Code du travail en 2003 avec la consécration du principe de la non discrimination, la reconnaissance de l'harcèlement sexuel sur les lieux de travail et enfin le prolongement du congé de maternité ; au même titre que les nouveaux Codes de la Famille et de la Nationalité sont autant d'indicateurs qui témoignent d'une véritable évolution. Mais, il faut reconnaître aussi que malgré une législation rétrograde, voire machiste, les femmes n'ont pas attendu pour prendre le sort de leur émancipation en main. Nombreuses sont les Marocaines qui ont pris leur envol que ce soit sur le plan économique, politique ou social, nonobstant ces dysfonctionnements.

C'est d'ailleurs ce qui ressort du présent sondage. Convaincues que l'évolution de la société marocaine va se poursuivre, les femmes sont optimistes.

Au Maroc seulement 40% des femmes actives considè-

rent que la vie familiale est un frein à l'évolution de la carrière professionnelle contre 62% en Europe. Toutefois, on note que plus le salaire est élevé, plus le poste est élevé dans la hiérarchie, plus les femmes déclarent que les enfants sont un frein pour l'évolution de leur carrière. 4 femmes sur 10 désirent avoir une aide de proximité personnalisée pour s'en sortir mieux. Le travail à mi-temps, les congés sans solde, etc. sont de propositions que les femmes souhaitent approfondir. Dans le même temps, les femmes mariées avancent qu'il y a une discrimination par rapport aux célibataires au moment de l'entretien d'embauche.

## Le voile serait un frein

Près de 29 % sont satisfaites et 51 % le sont moyennement. Tandis que les hommes sont beaucoup plus satisfaits de leur travail. Arrogance phallique oblige !

D'un côté, les femmes trouvent les préjugés des hommes pénalisant pour leurs carrières mais assurent ne pas avoir souffert de discrimination durant l'entretien d'embauche. De l'autre, elles jugent leur rémunération en dessous de leur potentiel mais sont en passe de rattr-

per la distance qui les sépare des hommes, voire même de devenir l'égal de ceux-ci sur le plan professionnel.

En tout cas, les femmes considèrent qu'elles supplantent leurs congénères par leur sens de l'organisation, leur capacité à assurer des missions multitâches et leurs compétences relationnelles sans oublier leur aptitude d'adaptation. Cela explique sans doute pourquoi elles ne craignent pas de changer d'entreprise, ni de métier et sont partantes pour une expérience professionnelle à l'étranger. L'expatriation semble attirer de plus en plus de femmes marocaines. Plus de 20 % de femmes mariées se disent prêtes à aller travailler à l'étranger contre 56% de célibataires. 41% des femmes sondées affirment être prêtes à s'investir dans une affaire personnelle. C'est dire qu'elles ont de plus en plus confiance en elles-mêmes et en leurs compétences.

Au passage, un des clichés les plus durs à effacer, la femme qui ne travaille que pour aider son partenaire, perd beaucoup de terrain. Près de 84% des femmes déclarent travailler pour s'assurer une indépendance financière et 66% pour s'épanouir.



M. Hicham Lakhmiri (AmalJob.com), Mlle Salma Zaz (L'Oréal), Mme Laila Mamou (Wafasalaf) et mme Wassila Ibrahim (AFEM).